

Réunion de préparation du 1^{er} juin 2016.
8 Octobre 2015, MGI – Paris.
Compte-rendu

Présents (objet d'un tour de table)

ALBO Michèle - EAT,
BENSARD NATHALIE - COMPAGNIE LA ROUSSE,
BOUCHERIE Stéphane - L'embellie Cie / Collectif JP Nord Pas de Calais,
BOUSQUET Marie - Théâtre Dunois,
CASSAN Myriam - Maison du Geste et de l'Image,
COLNOT Antoine - Cie HKC,
CRAMPON Hélène - Le Mouffetard - théâtre des arts de la marionnette,
CRUSSON Elisabeth - Théâtre Athénor - St Nazaire,
DA SILVA ANTUNES Thomas - Belle Saison - Communication,
DE CORMARMOND Vincentella - DGCA,
de LA MORINERIE, Antoine - Conservatoires de la Ville de Paris, ANPAD et compagnie indépendante,
DORIN Philippe - Auteur et membre du CA de Scène(s) d'enfance et d'ailleurs
DROZD Stéphane - Théâtre du Pélican, au nom du Réseau Roulez Jeunesse,
DUQUESNE pauline - Scène(s) d'enfance et d'ailleurs
FRAISSE-BAREILLE Cécile - Cie NAGANANDA
FROGER Héroïse - Cie Miel de Lune / La Torture
GODEFROY Claude - Festival les enfants d'abord
LALLIAS Jean-Claude - Canope
LAMBERT Emilie - Cie la fabrique des petits hasards
LE GREVELLEC Nelly - Théâtre Dunois
LEFAURE geneviève - Scène(s) d'enfance et d'ailleurs
MONMEGE, Camille - TnBA - Théâtre du port de la Lune
MORET Véronique - Théâtre des Bergeries, Noisy Le Sec
NIVET Christophe - Directeur Théâtre Astral, Parc Floral Paris
OILLIC Chistiane - Festival Théâtral du Val d'Oise
PANATO Evelyne - Maison du Geste et de l'Image
REHBINDER Anne - Compagnie HKC
SELEBRAN Lydie - la cie Vagabonde
STUTZ Marie - ANRAT
VINCENT Maude - Scène(s) d'enfance et d'ailleurs

Excusés

ANNE Catherine - Autrice
ARBIB Mylène
BELLEMARE Martin - Auteur
BOUTINOVA veronika - Compagnie DTF
CANO lopez - compagnie
COURREL Anne - Cie ARIADNE, réseau roulez jeunesse
DAMESTOY Marina - la boîte blanche
DHALLU Michèle - carré blanc cie
MARSONI Laurie - Théâtre National de Toulouse
VERLAGUET Catherine - Autrice

Préambule par Scène(s) d'enfance et d'ailleurs

Nous vous remercions une nouvelle fois pour votre présence et implication.

Pour un nouveau 1^{er} juin des écritures théâtrales jeunesse, il est important d'être ensemble, de se nourrir des expériences des uns et des autres.

I. Bilan 2015

La volonté était d'inviter toutes les pratiques autour des écritures théâtrales jeunesse à se retrouver à travers des projets, rendez-vous de toutes sortes à travers les territoires le 1^{er} juin 2015. Plus d'une centaine de projets à travers les territoires....

En juin, nous avons fait un premier bilan à chaud. Aujourd'hui, nous pouvons préciser certains points mais le bilan plus précis, étayé de chiffres (nombre de personnes touchées, etc.), images,... va être rédigé au cours des semaines à venir. Pour cela un questionnaire va circuler. Nous vous remercions d'y participer et de le faire circuler auprès des autres porteurs de projets et partenaires pour interroger leurs regards, leurs points de vue. [Questionnaire bilan 1er juin 2015](#). Rassemblons la richesse de ce qui s'est fait pour avoir davantage de force pour le projet 2016, l'appui d'un bilan qui pourra servir un dossier de presse.

Quelques clés du bilan à ce jour :

- **Le caractère national** a donné force à de petites et grandes réalisations. Le sentiment d'appartenance à un événement qui nous relie les uns aux autres partout en France (métropole ET outre-mer) a joué un rôle important. Le texte fédérateur à proclamer était un élément fort dans ce cadre.
- **Importance du caractère événementiel** que l'on peut raccrocher à d'autres projets et notamment des projets sur le long terme (multiples exemples dans ce sens).
- **Importance de l'aspect participatif, de la convivialité.** Des projets tournés vers l'extérieur : possibilité exploitée d'envahir aussi les rues, les plages, les jardins...
- **Le contexte belle saison** a aidé. **La communication** nécessaire a été facilitée par le visuel Belle Saison en 2015. Ce projet mérite davantage d'outils, de références, une plus large présence sur le net même si le travail avec [theatrecontemporain.net](#) était déjà un point de départ.
- **Une ouverture à l'international** initiée en 2015, à renforcer dans le cadre d'une reprise.

II. Édition 2016

Accompagnement

En 2016, Philippe Dorin, auteur membre du CA de Scène(s) d'enfance et d'ailleurs a porté, accompagné ce projet avec son implication d'auteur engagé pour les écritures théâtrales jeunesse. Nous le remercions vivement pour son investissement, sa mobilisation.

Pour l'édition 2016, le passage de flambeau se fait vers Dominique Paquet, cela nous apparaît très important que ce projet soit accompagné et incarné par unE auteurTRICE. Dominique Paquet ne peut être là aujourd'hui mais qui nous a adressé le mot suivant :

« Chers tous,

Lorsque Philippe et Geneviève m'ont proposé la coordination de ce rendez-vous avec les écritures théâtrales jeunesse, j'ai accepté avec joie. Cette proposition me permet de continuer à œuvrer pour les rencontres entre les jeunes et les textes dramatiques. Au moment où je quitte mes fonctions à la direction artistique de l'Espace culturel Boris Vian des Ullis, je suis heureuse de pouvoir donner de mon temps et de mon enthousiasme à cette manifestation et à l'association Scène(s) d'enfance et d'ailleurs.

Je souhaite prolonger le travail de Philippe et j'espère me montrer à la hauteur de son exigence et de sa pugnacité. Avec toute l'équipe de l'association, avec vous tous, et avec Geneviève avec qui je travaille depuis longtemps avec bonheur, je suis sûre que nous ferons de cette 2^e édition, un moment fort de partage citoyen et artistique.

Je vous remercie de votre confiance.

Chaleureusement,

Dominique Paquet »

Objet

Nous nous posons la question de la forme de la reprise de cet événement : date, titre, etc.

Nos échanges nous amènent à la conclusion qu'il est important de reprendre les mêmes éléments forts pour cette seconde édition, pour appuyer le propos qui est clair avec un rendez-vous phare. Nous gardons donc la date « **le 1^{er} juin** » et le titre « **des écritures théâtrales jeunesse** ». S'il n'est peut-être pas assez grand public, peut-être un peu long, il est beau à scander, à décliner, explicite et a déjà été affirmé l'année passée. Ce n'est pas un nouveau projet pour cette 2nde édition. Chacun peut créer un sous-titre si besoin.

La date sera cette année plus facile à exploiter car un mercredi et non un lundi (donc bibliothèques, théâtres, etc. ouverts aux publics et possibilités de toucher les scolaires, les centres sociaux et d'animation,...). Date sur un jour unique mais rien n'empêche quelques échos ou développement les jours précédents et les jours suivants...

La question est posée aussi de l'élargissement aux autres formes d'écritures (scéniques, etc.). Pour l'instant il semble préférable d'asseoir un jour pour les écritures textuelles (qui comprennent aussi quelques écritures de plateau avec des écritures de didascalies) et peut-être que ce projet pendra-t-il de l'ampleur avec un jour pour les écritures d'auteurs et une semaine pour l'ensemble des écritures ?

NB : ce projet permet de travailler avec les enfants autour du répertoire, du texte papier mais il permet de travailler aussi l'interprétation. Il est important de travailler la dimension de l'interprétation par exemple autour de la lecture d'un même texte.

Types de projets

Autant d'idées = autant de projets. Comme en 2015, des projets créés à l'occasion du 1^{er} juin, d'autres qui se rattacheront au 1^{er} juin.

Une / des proclamations de prix ce jour là ?

Attention à ne pas mettre trop l'accent sur les enfants qui lisent, valoriser la diversité des approches.

Important : nous ne sommes pas que dans l'événementiel, mais continuellement à la recherche du sens, du réseau, de comment partager les bonnes pratiques. Il faut veiller à ne pas devenir une fête de l'écriture sans sens pour le reste de l'année.

Organisation

Nous ne continuerons probablement pas l'organisation générale en réunion plénières comme celles-ci. Un petit collectif pourra se mettre en place, avec peut-être des délégués dans chaque région? L'idée est que chacun puisse activer ses réseaux, tant institutionnels que de proximité.

Il nous faut nous renforcer et nous structurer davantage pour travailler en profondeur, de façon plus institutionnalisée aussi.

Communication

Le contexte Belle Saison a aidé l'année dernière, il y avait par ce biais une reconnaissance ministérielle, une communication facilitée par ce contexte et un visuel Belle Saison. D'un autre côté il y avait aussi une mise en abîme au sein du contexte Belle Saison qui n'aidait pas un public plus large à s'y retrouver. Le bilan 2015 le montre donc, nous avons besoin d'un **outil de communication fédérateur**, au moins aussi fort que celui de l'année passée, derrière lequel on puisse se rassembler pour un projet national et avec lequel on puisse communiquer à tous, que l'on puisse diffuser à travers les réseaux et partenaires, qui soit repérable. Avoir un outil national donne de la valeur aux projets individuels.

Le fait d'acter que la reprise du 1^{er} juin est effective et que le projet sera porté par Scène(s) d'enfance et d'ailleurs (appelée à travailler à travers la nouvelle association qui verra le jour en union avec l'Assitej France) a permis d'intégrer à la fin du budget 2015 de l'association la nécessaire création d'un **visuel**. D'ici fin de l'année, il existera grâce au travail d'un graphiste.

La déclinaison pourra se faire par exemple à travers des cartes postales mais le visuel pourra être utilisé par tous, pour des affiches propres à chaque projet, pour d'autres déclinaisons.

Visuel à accompagner d'un **texte court** pour faire comprendre « notamment à un administratif » que c'est utile de se lancer dans ce projet là...

Évidemment, un **site** est indispensable. A bien développer. Et des sites relais...

L'année passée, theatrecontemporain.net avait apporté un support complémentaire. Retravailler avec eux ? Oui, si on exploite davantage cette possibilité, si cela fait écho, si les porteurs, auteurs, compagnies contribuent à le nourrir. Attention ! L'année passée l'onglet Belle Saison était dans la rubrique éducation...

L'ANRAT se propose d'ouvrir également une page sur son site, pour cette journée et avec une bibliographie, des ressources...

Enjeux

Outre l'aspect fédérateur de l'outil de communication, évidemment l'enjeu est la **visibilité**.

Comment sortir de l'entre soi ? Comment, tout en gardant la valeur de ce qui a été réalisé, élargir et donner de la visibilité ?

- **Visibilité et découverte pour les publics** : comment rendre accessible ce répertoire aux familles (sortir des écoles). Exemple, par des lectures croisées : des enfants qui lisent en présence d'auteurs. Importance d'associer les médiathèques, les réseaux de la lecture publique et du livre (CNL,...).
- **Visibilité auprès des professionnels, à travers les réseaux...** Sur certains territoires (St Nazaire par exemple), le travail en réseau depuis longtemps est déjà une force. Comment répandre cette force ? Importance des partenariats.
- **Quels relais sur les territoires ?** Comment travailler le lien, l'écho entre les projets d'un territoire à l'autre, le partage ? Comment peut-on se transmettre, partager les bonnes pratiques, s'accompagner ? Une des questions posées est comment touche-t-on le grand public, comment envahit-on les rues (exemples 2015 de St Leu ou de de St Nazaire sur la plage avec le Théâtre Athénor) quand on n'a pas l'habitude ? Comment, pour répondre à cette question, des territoires peuvent s'accompagner l'un l'autre, se répondre par certains projets qui feraient écho d'un lieu à l'autre ?

- **Mobilisation des institutions**, (un enjeu majeur) : Comment peut-on imaginer un 1^{er} juin qui entraîne l'éducation nationale ? Comment un travail avec le réseau CANOPE par exemple pourrait-il être contagieux ? L'ONDA devrait aussi être impliqué, les Scènes Nationales, les CDN, le CNT... la SACD. Besoin de partenariats... Les mobiliser via des courriers, des RDV. à prendre (SEA avec Dominique Paquet ?).
- **Les lieux de formation** : les conservatoires notamment, un endroit intermédiaire avec des élèves adultes en formation initiale.
- Mobiliser des chercheurs.

NB : Des inquiétudes plus particulières vis-à-vis de de l'Education Nationale. Il y avait des formations pendant 20-30 ans, mais cela n'existe plus. Comment agir dans l'éducation nationale pour ces textes là ? Comment sensibiliser les inspecteurs, conseillers pédagogique ?

Il ne faut pas essayer de convaincre mais montrer. Par exemple, montrer dans un théâtre au même moment, partout en France, des enfants qui lisent théâtre. Cf. expériences des Levers de rideau (enfants qui lisent avant une pièce, devant le rideau, des textes. Cela avait marqué des inspecteurs quand cela avait été fait à St Denis au TGP).

Pa ailleurs, il faut arriver à faire vivre **la liste de textes de référence** qui existe.

Il pourrait être opérant d'avoir un grand parrain et des éditeurs avec nous pour demander que la liste soit mise en avant, renouvelée.

La formation :

Il faudrait rêver une formation nationale de 2-3 jours pour mobiliser inspecteurs, conseillers, professionnels du spectacle, etc. Une journée en amont, en mars ?

Ou au moins une journée pour montrer que c'est un moyen d'apprentissage de la lecture, Une journée pour faire entendre d'un point de vue artistique la pertinence de ces écritures.

L'occasion de laboratoires pour faire entendre ces textes...

L'ANRAT serait partante pour mettre ses compétences à disposition.

On pourrait aussi faire un film d'enfants qui lisent des textes...

Un parrain ?

La nécessité d'un parrain / marraine et de l'association d'un lieu emblématique tel que le Théâtre de la Ville est soulevée. Pour le théâtre de la ville, ce n'est pas possible cette année mais comme nous souhaitons rendre annuel ce rendez-vous, nous pouvons déjà en parler pour 2017 !

Pour un parrain / marraine sont évoqués Emmanuelle Devos, Daniel Pennac, Boris Cyrulnik, Fabrice Melquiot,...

Conclusion

Repartons heureux et fiers, prêt à rendre vivante la manifestation, à élargir son étendue.

Travaillons à partager les bonnes pratiques, cherchons comment répondre au besoin de formation, restons toujours dans la recherche du sens.

Du point de vue des territoires, il serait bien que toute la carte soit touchée... Déplaçons-nous en régions, à travers celles où ils se passe moins de choses. Nous sommes riches de ce qui a été vécu la saison dernière, continuons à faire entendre la richesse et la diversité des écritures théâtrales et des auteurTRICES.

Un comité de pilotage plus restreint va se mettre en place. Retrouvons nous tous pour une réunion large en janvier 2016